

donner, parce qu'elles étoient occupées à prendre une position favorable, n'ayant engagé le combat qu'à la pointe du jour, les Autrichiens eurent le tems de couper l'aile droite, de la séparer du centre, & de reprendre non-seulement le poste qu'ils avoient perdu, mais aussi les dix piécés de canon. Les Espagnols & les Napolitains ayant commencé leur attaque avec beaucoup de vivacité, réüssirent à forcer un premier retranchement des Impériaux. Mais ils furent arrêtés par un second, qui outre les fossés pleins d'eau dont il étoit entouré, étoit encore garni d'une bonne artillerie dont les piécés se croisoient. Malgré plusieurs attaques qu'ils firent successivement, il leur fut impossible de passer outre. L'aile gauche donna de son côté avec beaucoup de valeur. Elle pénétra jusques dans les lignes; mais n'étant point soutenüe, elle se trouva enveloppée de tous côtés par les Autrichiens. Le Lieutenant-Général d'Aramburu & Mr. de Wirtz Maréchal de Camp, ayant été blessés, furent faits prisonniers de guerre avec quelques uns des Bataillons qui formoient la gauche. Ces contretems déterminèrent le Comte de Gages, après un combat qui avoit duré près de neuf heures, de faire retirer ses troupes, & de rentrer avec l'Armée dans les retranchemens sous Plaisance. Le Prince de Lichtenstein fit rester pendant plus d'une heure & demie, la sienne sous les armes, pour montrer qu'il étoit tout prêt à tout événement, au cas d'une nouvelle attaque. Pendant les six premières heures de l'action il parut que la victoire balançoit du côté des Espagnols & des François; mais les choses ayant changé à l'avantage des Autrichiens, le combat fut décidé en leur faveur, & ils demeurèrent maîtres du champ de bataille. La perte que les Espagnols, les François & les Napolitains ont faite dans cette action, est estimée